

Art and fun

Le titre choisi par Mathias Rüegg pour célébrer les vingt-cinq ans du Vienna Art Orchestra a résonné sous les pommiers de Coutances, comme un manifeste ébouriffant d'un jazz encore possible, "ici et maintenant" : savant et *funky*, référencé et expérimental, affirmant une esthétique de la forme qui s'offre le luxe de sa dissolution dans les performances individuelles. Intelligent, provocateur, débridé, plus ouvert que jamais sur l'improvisation, d'un pétilllement impertinent, toujours aussi brillantissime dans l'écriture, mais nous invitant à une légèreté et une gaieté dans le regard... Parce que cet orchestre de vingt musiciens est splendidement mis en scène, en lumière et en son. Après la tentation de l'académisme, le Vienna Art Orchestra renoue avec la verdeur de ses débuts, naturalisant Bojan Z — l'invité du jour à Coutances —, avec la même évidence que celle qui consiste à accoler une section rythmique acoustique côté cour et une électrique côté jardin. Le miracle est que l'identité de l'ensemble a transcendé les individualités: seuls le saxophoniste Harry Sokal et le trompettiste Bumi Fian étaient dans le staff de départ voici un quart de siècle.

Le V.A.O. conforte donc l'idée qu'à côté de l'approfondissement télépathique d'une équipe (les trios de Jarrett, de Pilc, de Mehl-dau...), surtout évidente pour les petites formations, c'est aussi en abordant de front les questions d'écriture, de conception de l'orchestre, de spectacle et en restant à l'écoute des bruits du monde que le jazz retrouve une dynamique d'invention.

Puisse cette devise du "Art & Fun" devenir celle de la guirlande des festivals que nous recensons dans ce numéro, de juin à septembre. Étonnez-nous!

Alex Dutilh